

CyclArt Street Art

Street Art 1

Ce parcours conçu en boucle peut se faire d'une seule traite (mais compter 5 heures environ si vous voulez profiter des œuvres, pique-niquer ou prendre un verre sur la route) ou se faire en deux fois. Dans ce cas pour **le Street Art 1**, partez du Wall of frame et arrêtez vous au Cinéville Colombier (environ 2 heures trente) et pour le **Street art 2** partez toujours du Cinéville Colombier et revenez au Pont de Nantes.

Wall of frame

Bd du Colombier

Sur le mur de la voie ferrée, on trouve un des murs légaux du dispositif **R.U.E.** (réseau urbain d'expression). Le « Wall of fame » est né de la volonté de certains writers* locaux de montrer en pleine rue ce que la peinture « en terrain », d'habitude confinée dans des espaces peu accessibles au public, peut offrir de meilleur. C'est



en 2013 à l'occasion de la première édition du **festival Teenage Kicks** que l'association Graffiteam (dont le but est de promouvoir, diffuser et démocratiser les arts urbains), fait peindre ce mur à 20 writers. Le mur en béton de 100 mètres propose une surface régulière, dont la hauteur de deux mètres, parfois quatre permet de beaux formats. Tous les deux ans, il est entièrement repeint par de nouveaux artistes.



En 2017, Teenages Kicks a invité **Form 76** (Hambourg) **Dize** (Paris) **Keats** (Hambourg), **Ares** (rennes), **Soten** (Copenhague), **Heis** (Hambourg), **Babs** (Paris), **Func 88** (Paris), **Nosica** (Angers), **Aroe**

(Brighton), **Orel** (Paris), **Ryck** (Paris), **Shane** (Paris), **Rock** (rennes) **Shire** (Brest), **Nelson** (Rennes), **Bulea** (Rennes), **KIFesa** (Rennes), **Skom** (Nantes), **Les gens** (Nantes), **Hobes** (Rennes), **Fortunes** (Rennes), **Gloar** (Rennes), **Aero** (Rennes), **Rikar** (Brest), **Chiko** (Rennes). www.teenagekicks.org

Puis montez sur le parking devant la fresque est un des plus anciens spots pour les street-artistes. Véritable galerie à ciel ouvert, chaque jour de nouveaux graphs toyent (action d'effacer ou de taguer par-dessus un tag existant) les anciens.

* pratiquant du graffiti d'influence nord américain





Après avoir déambulé sur le parking, prenez la première ruelle à votre droite , au bout à gauche pour retrouver le pont de Nantes.

La fresque Pont de Nantes

La crémerie, 2016

Dans le cadre de la première édition du budget participatif par la Fabrique citoyenne en 2016 à Rennes, des riverains ont voté pour un projet de fresque murale sur certaines parties du Pont de Nantes. Trois semaines de chantier ont été nécessaires pour créer ce décor de fond marin et redonner



un nouvel aspect à ce pont miné par la pollution et la sinistrose. La composition graphique reprend le sens de circulation de ce carrefour très fréquenté. Les bancs de poissons et la mise en lumière participent à une meilleure lisibilité et amènent le regard à fuir au delà du pont. Remarquez sur la fresque les drôles animaux colorés signés **Oré**, graphueur français connu pour son serpent à plumes précolombien : le Quetzalcóatl.



Sur le boulevard Colombier et prenez en face le boulevard le Guines qui prolonge le Boulevard du Colombier puis au premier feu, le chemin pour piétons et vélos qui démarre rue Jules Verne à gauche.

Vous longez sur un chemin la voie ferrée. Quand vous verrez à gauche du bowl du skate park, prenez à droite le chemin qui mène au second **skatepark** autour duquel se trouvent de très beaux graphs.

En haut à droite, sur une proposition de Teenage kicks et à l'initiative de la société Territoire, l'artiste Eltono est intervenu sur le château d'eau à l'entrée du nouveau quartier de la Courrouze.

Château d'eau

Eltono, 2017

Jaune, rouge, bleu, vert : sa palette de couleurs égaie le ciel parfois nuageux de Rennes. Elle érige les formes géométriques en œuvre monumentale et urbaine. L'artiste français Eltono commence ses activités à Madrid puis part à Pékin pour revenir en France et s'installer dans le sud-ouest. Flâneur, piéton obstiné et observateur chronique, depuis des années, il utilise l'espace public comme support, atelier et source d'inspiration. Il est intervenu dans les rues de plus de 90 villes à travers le monde et a montré ses travaux dans des musées

et galeries de renom comme la Tate Modern à Londres ou la Fundació Miró à Barcelona.

www.eltono.com



Prenez à gauche l'avenue Jules Maniez. Vous arrivez devant la future station La COURROUZE. Dans les anciens bâtiments de l'armée qui n'ont pas encore été rasés (mais qui vont l'être bientôt !), déambulez parmi les nombreuses fresques et peintures.

Prenez le chemin des Ormes à droite 50 mètres après le passage clouté. Au bout, allez prendre le chemin derrière les immeubles et puis celui sur la gauche. Quand vous arrivez devant le centre social, allez sur votre droite puis devant la palissade qui entoure la future station de métro rue Jules Lallemand, prenez à gauche puis à droite la rue André Trasbot devant la maison de quartier l'Antipode.

L'Antipode

www.antipode-mjc.com

L'Antipode MJC, maison de quartier et lieu dédié aux musiques actuelles et amplifiées, propose depuis 2011 Urbaines, un festival qui vise à valoriser des formes artistiques qui s'inventent tous les jours dans l'espace urbain » et décroquer les pratiques amateurs et professionnelles. Dans ce cadre, elle met à disposition un mur d'expression, le 5X5, sur lequel les artistes créent une œuvre murale. **WAR, MIOSHE, ZILDA**, le collectif **LA CRÈMERIE, PEDRO, WAÏ WAÏ, Arnaud Aubry** ou encore le duo **THE FEEBLES** s'y sont confrontés.

En place de cet espace d'expression, le 5X5

Mural

Oli-B

Le rappeur Roméo Elvis a prévenu "Bruxelles arrive !".

Oli-B rejoint le mouvement pour l'édition d'Urbaines 2018 où la Belgique s'invite. Peintre, illustrateur et artiste urbain, il arpente les techniques et les supports comme on arpente les rues : peinture, spray, en passant par l'impression numérique ou la sérigraphie; papier, toile, bois, murs. .

Visuellement, c'est la fluidité qui prédomine, courbes douces, formes organiques, couleurs vives qui s'équilibrent pour donner une composition flirtant avec le figuratif. Un flow visuel, vibrant et coloré à découvrir en format XXL à l'Antipode MJC.

oli-b.be



Les enfants

Dino Voodoo, 2015

Sur la façade du bâtiment principal, Dino Voodoo a réalisé LES ENFANTS, une œuvre pérenne dans le cadre du Festival URBAINES en 2015. Graphiste et illustrateur rennais, il dessine depuis l'enfance, une multitude de personnages plus asymétriques les uns que les autres. Ses cahiers de croquis semblables à des cadavres exquis renferment une galerie de monstres bizarres, dérangés mais pas dérangeant pour autant.

Passionné par le cinéma de science-fiction des années 80-90, par la littérature et la bande dessinée Cyberpunk, Dino Voodoo fusionne différents styles dans ses peintures (constructivisme, rétro-futurisme, surréalisme pop). dinovoodoo.com



Derrière la maison de quartier vous trouverez plusieurs murs peints dont une oeuvre de l'artiste rennais **Poch** qui représente des personnages à taille réelle, ouvrant un dialogue et une interaction avec le spectateur. Anachroniques, les figures qu'il représente sont les acteurs d'une scène punk 80's dont la rue est le décor, propice à toutes les errances.

www.patrice-poch.com

Revenez devant l'Antipode, reprenez la rue André Trasbot vers la gauche, traversez la rue Champion de Cicé. Prendre le chemin devant vous qui longe le stade, et au bout, tournez à droite en continuant de longer le stade, et vous arrivez dans la rue Ferdinand de Lesseps. A droite :

Ecole Champion de Cicé

La Crémerie a réalisé avec l'aide des enfants une fresque initiation dans le cadre du Festival "Odysée Urbaine", événement pendant lequel la Ville met en valeur un quartier dans le cadre de son événement itinérant. La Crémerie est une association de peintres urbains, de plasticiens et d'autres types d'artistes à la pratique inqualifiable. On y retrouve **Clément**, **Mya**, **Fortunes** ou **Haiku**. Depuis des années, ils parcourent la ville de Rennes pour partager la « crème » de leurs créations dont des fresques longues de plusieurs mètres.

Prenez la promenade du Pré Coquet qui est au coin de l'école à gauche, passez devant les jardins familiaux et tournez après l'école à droite (il y a un chemin après les marches) pour retrouvez un parking devant la rue Champion de Cicé. Devant vous :

Le grand Bleu

Héol, 2017

L'immeuble **Le Grand Bleu**, construit par l'architecte Maillols en 1957, sert de support à cette fresque réalisée à l'occasion d'Urbaines par l'artiste Héol. Voyageur et aventurier, spécialiste de fresques grands formats, ce peintre tout terrain adore les défis et les projets artistiques sans limites. Avec les habitants du quartier de Cleunay, il a travaillé les thèmes du portrait et de l'autoportrait lors de plusieurs ateliers de création. Est née «La petite fille», en hommage avec l'école située en face. La couleur bleue ayant été choisie en référence au nom d'usage de l'immeuble «Le Grand Bleu» mais certains enfants du quartier disent que le bleu a été choisi pour symboliser toutes les couleurs de peau.

Héol l'a réalisé, attaché à des cordes, à plus de 30 mètres de hauteur avec l'assistance active de l'Asso des cimes, un collectif qui propose de la grimpe, des concerts et de la peinture dans les arbres !

« C'est un vrai challenge de transposer ce système qu'on développait au fond des bois jusqu'ici » explique Jules des Bois, de l'Asso des cimes.

Héol et Jules des Bois, le président de l'association, ont déjà collaboré sur ce genre de performance mais jamais aussi haut ! Un travail qui a demandé de longs mois de préparation.

heolart.canalblog.com

Vidéo sur <https://vimeo.com/121455177>

Revenez sur le petit parking et au fond découvrez

le Transformateur transformé en laverie sous-marine à l'occasion de l'Odysée Urbaine de Cleunay à la tombée de la nuit par toute l'équipe de la Crémerie.



Reprenez le chemin du Pré Coquet et arrivé devant l'école maternelle, traversez la rue et prenez la rue Yan Dargent . Au bout, remarquez les cactus qu'un cleunaysien a peint sur sa maison.

Reprenez le chemin du Pré Coquet et arrivé devant l'école maternelle, traversez la rue et prenez la rue Yan Dargent . Au bout, remarquez les cactus qu'un cleunaysien a peint sur sa maison.



Reprendre la rue Champion de Cicé. Au bout de cette rue, tournez à gauche, rue Philippe Le bon puis à droite boulevard de Cleunay.

Remarquez la fresque sous le pont réalisée par la crèmerie puis le mur graffé à votre droite. Suivez le bd Voltaire et prenez la première à gauche, rue de la Mabilais et arrêtez-vous devant l'école.

Mon atelier c'est la rue

L'école Marie Pape Carpentier

Peintures de Guerre, 2013

Pour ce projet avec l'école Marie Pape Carpentier à Rennes, Poïti Terorotua (de son nom d'artiste « Peinture de Guerre » en hommage aux guerriers maoris et aux jeux de cowboy et d'indiens des enfants) a repris la phrase « Mon atelier c'est la rue » du peintre Hains, un membre des Nouveaux réalistes sur lesquels travaillaient les enfants. Cet artiste rennais parcourt les rues de Rennes avec ses bombes et ses pinceaux pour y peindre ses fresques. Adeptes du live painting, il est très inspiré par l'enfance, Voir sur [//peinturesdeguerre.over-blog.fr](http://peinturesdeguerre.over-blog.fr)

Faites quelques mètres en arrière et prenez à gauche la rue Hermine Prod'homme puis traversez le boulevard Voltaire et devant vous :

A nos matous

Mathias Brez

Dans cette rue très empruntée par les automobilistes, un transformateur EDF a été métamorphosé par Mathias Brez en une fresque vivante et humoristique. D'un côté, une immense statue à l'effigie d'un chat, un monument aux morts, un jour de cérémonie, avec pour épitaphe « A nos matous partis trop tôt » et sur l'autre côté un homme avec ses deux enfants et son chien, qui se cachent. Un hommage coloré aux nombreux chats du quartier et un clin d'œil à ses habitants.



A l'arrivée rue Alexandre Duval. Pour ceux qui veulent faire un tour aux

Ateliers du vent, prenez la rue à droite C'est un un lieu d'expérimentations où il se passe toujours quelque chose et dont le restaurant *la cantine* est ouvert tous les midis . N'hésitez pas à regarder le programme sur lesateliersduvent.org



Sinon prenez la rue à gauche et à sa fin, remarquez la platine vinyl peinte sur la dernière maison. Auparavant, il y avait un drôle d'éléphant, preuve que le propriétaire aime animer sa façade.

Traversez la rue et continuez la rue Alexandre Duval, croisez la rue Inkerman où est peint une fresque à quelques mètres sur la droite sinon continuez la rue Alexandre Duval qui devient Postuminus. A la fin de cette rue, prenez sur la gauche le cours Raphaël Binet.

Puis au bout, prendre le terre-plein à gauche, passez devant le centre des notaires. Laissez et attachez votre vélo en haut du **skate park** et regardez les différents graffs en profitant des sauts des skateurs. C'est un des spots autorisé par le RU.



Revenez sur vos pas en reprenant le cours et retrouvez le cours des alliés puis traversez le boulevard de la Tour d'Auvergne quelques mètres sur votre gauche. Prenez le passage du Couedic devant vous et à droite, la rue du docteur Francis Joly, remontez là jusqu'à l'école

Daan Botlek

Fresque de l'école de Colombier, 2017

Que ce soit en dessin ou sur les murs, les œuvres du street artiste néerlandais Daan Botlek intègrent sur-réalisme, puzzles, mathématiques, aliénation, et humour. La figure humaine, qui fait partie intégrante de son œuvre, restaure habilement l'équilibre d'un amas de structures géométriques et de formes abstraites. Invité par Teenage Kicks en 2017, il a réalisé cette peinture murale sur l'école Colombier ainsi que plusieurs fresques à l'école l'hôtel Pasteur.

daanbotlek.com



Un peu plus loin, remarquez dans la cour de l'école, le graph «récréation». Continuez la rue et prenez à droite la rue du Capitaine Magnan. Evitez le tunnel pour le chemin au dessus et arrivez sur la dalle Colombier.

Cinéville,



Hell'o Monsters, 2015

Le Festival Teenages Kicks a invité en 2015 Jérôme Myenen et Antoine Detaille du collectif *Hell'o Monsters* à recouvrir la façade du cinéma Colombier. Ces deux artistes bruxellois passionnés du dessin à la pointe fine qui créent des scènes incroyablement détaillées, séduisantes et dérangeantes ont proposé une métaphore cinématographique. « C'est un homme en lévitation », expliquent-ils. « Il est entre des écrans, comme si c'était les scènes d'un film, comme dans un rêve ».

Cette œuvre s'inscrit dans la continuité de leur univers surréaliste et poétique, que les deux hommes promènent depuis 10 ans dans le monde entier, une fresque hybride, surréaliste et colorée qui a véritablement ravivée la dalle du Colombier.

hellomonsters.wordpress.co

Fin du parcours street art 1 et départ du street art 2



Street Art 2

Cinéville,

Hell'o Monsters, 2015

Le Festival Teenages Kicks a invité en 2015 Jérôme Myenen et Antoine Detaille du collectif Hell'o Monsters à recouvrir la façade du cinéma Colombier. Ces deux artistes bruxellois passionnés du dessin à la pointe fine qui créent des scènes incroyablement détaillées, séduisantes et dérangeantes ont proposé une métaphore cinématographique. « C'est un homme en lévitation, expliquent-ils. Il est entre des écrans, comme si c'était les scènes d'un film, comme dans un rêve ».

Cette œuvre s'inscrit dans la continuité de leur univers surréaliste et poétique, que les deux hommes promènent depuis 10 ans dans le monde entier, une fresque hybride, surréaliste et colorée qui a véritablement ravivée la dalle du Colombier.

hellomonsters.wordpress.com

De la dalle des Colombier, dirigez vous vers la place du Champ de mars et prenez le cours des Alliés. Si vous avez envie de hauteur, garez votre vélo et montez au 6eme étage des **Champs Libres**. Regardez le haut de l'immeuble de la sécurité sociale en face.

Mandala, toit de la sécurité sociale, 2016

ALI

ALI se passionne depuis longtemps pour le street-art. Il débute à Rennes avec des collages dans les rues et expérimente le pochoir. Il s'intéresse aux mandalas, supports de méditation dans la religion bouddhiste qu'il peint à main levée et sans repère L'idée de peindre le toit de la Sécurité sociale a germé un jour, en allant à la bibliothèque des Champs Libres» explique t-il «j'adore cet endroit, non pas pour y travailler, mais parce que le point de vue sur la ville y est exceptionnel. Surtout, j'ai aperçu cet espace inexploité de 1100 mètres carrés. Idéal pour une œuvre de street art, surtout qu'on est sûr que personne ne marchera dessus.» Le Festival Maintenant a répondu « banco ». « Pour moi, cette façon de travailler en partenariat est un peu nouvelle, continue ALI. D'habitude, il n'y a pas de transition entre le moment où germe l'idée et le passage à l'acte.

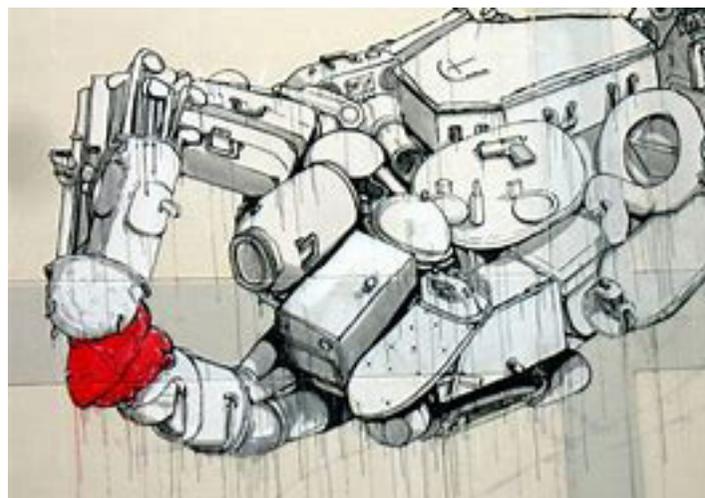
Prenez la rue Albert Aubry, continuation du cours des alliés, puis l'avenue Janvier à gauche. Passez le TNB et empruntez la rue Jean-Marie Duhamel et découvrez sur le mur arrière du TNB,



Le Robot sans cœur,

BLU

Street-artiste italien, Blu crée des graffitis géants partout sur la planète. Réalisée à l'occasion du festival «Mettre en Scène» en 2010, cette peinture servait de point de départ à la pièce Marx, «un racconto d'inverno», mise en scène par Silvano Voltolina. Blu propose ici le portrait en buste de sa vision du monde. Sur dix mètres de hauteur s'agglutinent les contours d'une multitude d'objets donnant corps à un robot sans chair. Une société matérielle complètement déshumanisée, un monde de confort, de loisirs et de violence blublu.org voir : www.webinapage.com/2009/09/muto-a-wall-painted-animation-by-blu-video-artist



En face, empruntez le passage (dont le mur adjacent arborait une grue de War et une souris de Caca aujourd'hui disparues) qui vous mène à la passerelle Odorico puis suivez la rue la rue Alain Gerbault,

Si vous ne connaissez pas le **coquelicot de War**, prenez la première à droite rue Marie Alizon et voyez à la fin de la rue sur votre droite le mur du coquelicot et revenez sur vos pas.

Si non sur la fin, Laennec puis plus



continuez à longer la Vilaine jusqu'au boulevard Laennec en empruntant le chemin en zigzag pour les piétons et cyclistes. Traversez le boulevard et empruntez la piste cyclable sur la gauche et remarquez le martin-pêcheur loin le poisson de War.

Martin pêcheur et poisson de War

War vient du graffiti. Pour lui, « la pureté de la pratique, son origine, c'est le sauvage, la liberté de s'exprimer où l'on veut ». Il a d'ailleurs emprunté son nom d'artiste à une chanson de Bob Marley qui est un hymne antiraciste, une ode à la paix écrite suite à la mort d'Heila Selassie, empereur d'Ethiopie. S'il fait sienne cette éthique libertaire commune au monde du graffiti, chacune des pièces de War sonne pourtant comme un défi lancé à ses pairs : plus grandes, plus hautes. Leur apparition donne soudain au nuage de tags qu'elles surplombent l'allure peu accorte d'un marais. Sur lequel, parfois, une fleur qu'il sème peut éclore... « Quand je m'approprie des espaces, c'est aussi pour les rendre aux gens. Ce que je fais, je veux que ça parle aux graffeurs, mais pas seulement : j'essaie de toucher tout le monde. Or le lettrage, c'est une esthétique assez hermétique à ceux qui ne le pratiquent pas (...) ». La plupart de ses graffitis représentent des animaux, « son bestiaire » selon son expression. Le martin-pêcheur et le poisson sont peints dans ce quartier surnommé « La Petite Californie ». Un affluent de La Vilaine y passe et l'endroit est très prisé des pêcheurs et aussi des marins-pêcheurs.



warindawest.fr

voir vimeo.com/136936267

Prenez la piste cyclable qui commence rue Alphonse Guérin et pédalez le long de la Promenade des Bonnets Rouges. A mi-parcours, celle-ci croise la rue Robidou, prenez là et à quelques mètres, vous verrez deux fresques : l'une sur la cour de l'école, l'autre sur le transformateur un peu plus loin dans la rue



Bibliothèque in the wood, 2014
et Fresque de l'École Pablo Picasso
Mathias Brez et Dino Voodoo.

Cette fresque est réalisée en duo par Mathias Brez et DINO Voodoo. Le bâtiment est un ancien transformateur EDF reconverti en local technique utilisé par la ville. A proximité immédiate se trouve une aire de jeux pour les enfants du quartier Alphonse Guérin où se trouve un ancien vélodrome datant de 1924.

Sur cette fresque on peut voir un garçon et une fille en train de lire des livres dans une bibliothèque et une forêt qui flotte dans l'air. La lecture vous transporte dans un autre monde.

Revenez sur la promenade, continuez-la et repérez un message « L'art est publique ». De l'autre côté de la Vilaine quelques mètres plus loin, retournez-vous et découvrez sur la façade un feu d'artifice de couleurs.

Façade

Mist

Cette peinture a été réalisée en septembre 2015, dans le cadre de Teenage Kicks, par l'artiste français Mist. Aussi doué en lettrage qu'avec les personnages, Mist a été l'un des ambassadeurs du «wild style » en Europe, ce style complexe de graffitis qui intègre des lettres et des formes entrelacées qui se chevauchent. Sa grande maîtrise de la peinture acrylique et de la bombe va doucement évoluer vers l'abstraction. On dit de lui qu'il flirte avec l'art contemporain sans perdre de vue la technique et l'esprit de la rue.

mistone.blogspot.fr

Continuez le chemin en passant sous le pont et installez-vous, si l'heure est au pique-nique, aux terrasses du Vertugadin sur les bords de la Vilaine.

Vous y remarquerez la très frétilante Fresque de **Martin Bi-neau**, réalisé lors du réaménagement par la ville de Rennes des berges.

Prendre l'avenue François Château vers Cesson et à 300 mètres, découvrez un héron de **War** sur un mur d'un bâtiment de l'hôpital Guillaume Régnier. Au pont tournez à droite et prenez l'avenue Jorge Semprun. Le nouveau quartier de la plaine de Baud est en plein chantier. L'Elaboratoire squatte encore quelques espaces dans cette partie de Baud- Chardonnet mais pour combien de temps...





Tournez à droite au bout de l'avenue.

l'Elaboratoire

48, boulevard Villebois-Mareuil

Rentrez dans L'Elaboratoire, ce collectif d'artistes et de compagnies artistiques, naît en Octobre 1996 de la rencontre d'acteurs de spectacles de rue, poussés par une énergie créatrice commune. Ayant constaté le manque d'espaces de travail adaptés à leurs activités artistiques et à leur mode de vie, ceux-ci décident de trouver ensemble un lieu leur permettant enfin d'avoir du temps, sans avoir de préoccupations économiques qui les freinent, pour créer et répéter et sous la revendication: «Un toit pour les artistes». Vous y verrez toutes sortes de graphs, de peintures murales et d'œuvres singulières. Vous y trouverez aussi plusieurs ateliers dont l'atelier vélo et celui du sculpteur **Georges Fortuna**, une galerie d'art, un bar associatif...

[facebook.com/Collectif-Artistique-Elaboratoire](https://www.facebook.com/Collectif-Artistique-Elaboratoire)

A côté, **le village d'Alphonse**, Lieu convivial d'accueil, de création et de diffusion avec plusieurs activités régulières comme les ateliers récurrents et des événements : le Boeuf Impro'Libre, Marché des Créateurs, soirées spectacles... Depuis 2016, la maison s'est refait une beauté aux couleurs de Mondrian en organisant un projet participatif avec les habitants du quartier et accueille toujours plus de monde (habitants, rennais ou curieux d'un jour).

www.facebook.com/pg/levillagedalphonse



Passez (et arrêtez vous si vous avez soif) à **la Mie Mobile** café restaurant culturel qui possède une des plus chouettes terrasses de Rennes avec vue imprenable sur la Vilaine. [facebook.com/La-Mie-Mobile](https://www.facebook.com/La-Mie-Mobile)

Revenez sur vos pas à quel endroit ? et passez sous le tunnel (qui attend impatiemment les pinceaux d'un artiste). Juste après, au 32 Chardonnet, prenez le chemin à votre droite à l'arrière de l'école Cozic. Un long mur graffé se termine par un petit logement collectif dont les propriétaires ont eu la bonne idée de le faire peindre par deux artistes **Joe Popi** et **K-cendre**.

Continuez la Promenade Georges Brassens au cours de laquelle vous découvrez plusieurs graph et peintures dont « **Fanny et Julien** », une oeuvre de riverain, « **le mécanicien** » et « **Brassens et les chats** » d'Héol .

Spécialiste de fresques grands formats, **Heol** est bien connu du milieu Street-Art à Rennes pour avoir peint accroché à une corde, « La fillette » sur la façade de l'immeuble Le Grand Bleu à Cleunay en Mars 2015. Habitant sur la promenade, il a réalisé cette peinture personnelle, en référence à Brassens et à son amour pour les chats, afin d'embellir le quartier. La phrase est de son épouse et il y a fort à parier qu'il y a quelques chats de gouttière à se balader sur la promenade.

heolart.canalblog.com



Plus loin à votre droite, une porte permet d'entrer sur le stade des cheminots et de là vous pouvez apercevoir sur la façade du gymnase, une très belle grue de **War**.

Continuez le chemin en sable et prenez un sentier à gauche un peu avant qu'il ne tourne vers la droite

Arrivez rue de Chateaugiron

A 30 mètres à votre gauche une peinture murale sur une façade d'une maison a été peinte par un collectif de Saint-Brieuc.

Puis en remontant la rue sur votre gauche

Dad

Mathias Brez

Un très beau mur peint et coloré sur 13 mètres de hauteur, englobant également le mur des garages signé Brez en hommage à ses filles. Rennais, Mathias Orhan alias BREZ, découvre le graffiti à la fin des années 80 où il devient l'un des précurseurs du mouvement. En 1998, il crée une association et organise de nombreuses « jams » et expositions dont celle sur le mur de Colombier devenu depuis « the wall of fame ». Co-organisateur de Teenage Kick et artiste indépendant, Brez est autant à l'aise en lettrages qu'en personnages, son travail prend désormais plusieurs directions, entre interventions plastiques et muraliste, tout en continuant à faire évoluer ses lettrages pour le plaisir du graffiti.

brez72.blogspot.fr



Ecole primaire Saint-Michel

Au 1 rue Saint-Hélier, **Mathias Brez** a travaillé sur cette fresque avec deux jeunes, **Younès** et **El Houssine**, de l'association SEA35 Le Relais (un réseau d'éducateurs de rue qui travaillent avec des jeunes pour les aider à retrouver une motivation afin de se remettre dans un processus d'insertion). Un partenariat entre le service de nettoyage de la Ville de Rennes et ERDF a permis de financer l'embellissement des transformateurs de la ville. Le sujet : de très jeunes écoliers dans une forêt de jambes d'enfants s'impose de lui-même par le fait que le transformateur est situé à l'entrée de l'école primaire.



De l'autre côté de la rue il y a **Femme bleue** (2015)

Héol

Ici, le portrait d'une femme en bleu qui apparaît comme par magie sur ce trottoir étroit d'une artère très utilisée de la ville.

Traversez au prochain passage clouté et arrivez en haut de la **brasserie St Hélier**.

Brasserie Saint Hélier

Attachez vos vélos et tournez autour pour voir la palissade taguée, graffée et peinte. L'ancienne brasserie Kronenbourg, qui a fabriqué de la bière de





1873 à 2003 rue Saint-Hélier, est un lieu emblématique de la ville de Rennes. Jacques-Joseph Graff en était un des premiers propriétaires. Avec un nom pareil, sa vocation

n'était-elle pas de devenir un terrain de jeu pour les graffeurs rennais, qui rivalisent pour habiller la palissade de l'ancienne usine ?

Prenez le mail (piétons) Louise Bourgeois, arrivez rue Pierre Martin puis tournez à votre gauche dans la rue qui monte, Albert de Mun.

Le chien, le chat et la pie !

Mathias Brez, 2013

Sur un transformateur EDF de ce quartier résidentiel, un chien essaye d'attraper le chat qui se promène sur une branche, et qui a pour cible cette superbe pie, qui a les ailes entièrement déployées. Les enfants adorent.

Fresque du collège les Ormeaux

2015

Le collège des Ormeaux a souhaité valoriser le mur du gymnase situé en bordure de rue et a fait appel au collectif **La Crémerie**. L'origine du dessin remonte à 1858, année où fut décidée la construction de la gare de Rennes orientée vers le côté sud de la ville. Le collège des Ormeaux est implanté dans le quartier nommé Sud-Gare de la ville, la gare figure à l'époque à la limite de la ville. Comme souvent, le collectif a consulté les collégiens et les habitants du quartier pour s'inspirer de leurs idées et envies. Le résultat est un superbe paysage de campagne d'où arrive un train à vapeur et se dirigeant vers la gare de Rennes avec les collégiens à son bord.



Héron, 2017

War

Rue de l'alma

Quel régal de découvrir au petit matin un animal peint par War durant la nuit, sur un mur de notre ville.

«Je peins donc je suis », écrit le graffeur le plus célèbre de Rennes, « le repérage des surfaces à peindre, la préparation de l'action, la réalisation rapide et souvent nocturne, l'anonymat inhérent à une pratique illégale sont quelques aspects de ce jeu passionnant » ajoute t-il. « Le graffiti : c'est à celui qui prendra le plus

d'espace, les murs les plus grands, les plus risqués, pour faire les choses les plus belles et les plus osées. Il y a une compétition dans le graffiti. J'ai un côté compétiteur, c'est par ce biais là que je m'adresse aux graffeurs, pour leur dire : 'Vous voulez faire du vandale ? Faites-le bien !'. C'est pour aller au bout de la chose, sortir du lot, exploiter les surfaces urbaines le mieux possible. Sur un grand mur, ça ne marche pas de faire un petit machin à la bombe en bas à droite. Donc on développe d'autres outils pour exploiter correctement les murs.» Et War le réalise pour notre plus grand bonheur.

Palissade Casalma

En face de War, remarquez une palissade qui a été peinte par les deux talentueux artistes **Ali** et **Miosh**. Il s'agit d'une belle initiative des habitants du projet d'habitat participatif Casalma pour embellir le chantier de construction de leur immeuble qui devrait être finie l'été 2018.

mioshe.fr/

www.ufunk.net/artistes/ali-street-art

Prenez tout droit la rue Guiguéné puis à droite la rue Marçais Martin au bout légèrement à votre droite

Parking rue Paul Féval Louis Blériot

Le perchoir aux enfants

Peintures de Guerre, 2014



Sur les murs intérieurs de ce petit parking généralement bondé en semaine à quelques pas de la gare ferroviaire, juste à l'entrée depuis la rue Paul Féval, s'entremêlent peinture et graph.

Il ne reste que quelques enfants de la fresque de « Peintures de Guerre » où l'artiste rennais Poïti nous faisait rêver en haut d'un échafaudage, perché avec des enfants et des chats qui contemplant le défilé de wagons. Mais il y a ce **graph bleu** et gris très réussi signé **Fortune**.

La fresque Pont de Nantes

La crémerie, 2016

Dans le cadre de la première édition du budget participatif par la Fabrique citoyenne en 2016 à Rennes, des riverains ont voté pour un projet de fresque murale sur certaines parties du Pont de Nantes. Trois semaines de chantier ont été nécessaires pour créer ce décor de fond marin et redonner un nouvel aspect à ce pont miné par la pollution et la sinistrose. La composition graphique reprend le sens de circulation de ce carrefour très fréquenté. Les bancs de poissons et la mise en lumière participent à une meilleure lisibilité et amènent le regard à fuir au delà du pont.



En prenant le boulevard du Colombier à votre droite, vous pouvez finir devant **le Wall of frame** .